

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

24h01, le journalisme grand format du
petit pays



Un outil contemporain, original et pertinent
pour le degré supérieur

[www.24h01.be]

« Un journalisme de qualité, fier de son indépendance, à mettre entre les mains de tous les élèves ! »

24h01 en quelques chiffres :

3 numéros déjà parus (octobre 2013 – mai 2014 – novembre 2014)

8.000 exemplaires vendus

89 librairies-partenaires

40 contributeurs par numéro

3 250 « likers » sur Facebook

50 articles, émissions radio ou télé qui parlent de 24h01

450 personnes à la soirée de lancement du numéro 01, dont 64 journalistes

1 numéro 04 à paraître en avril 2015

Ce dossier pédagogique a été soutenu par l'Association Belge des Professeurs de Français (ABPF) et par l'Action Ciné Médias Jeunes (ACMJ), organisation de jeunesse d'éducation aux médias.



Passez à l'heure belge !

24h01 dans les cours du degré supérieur

24h01, le premier « mook » (revue à mi-chemin entre le magazine et le book) belge du journalisme d'auteur, peut constituer un **formidable outil pédagogique** à destination des élèves de 4^{ème}, 5^{ème} et 6^{ème} secondaire de l'enseignement général de transition.

Cette revue est d'abord un support moderne et pertinent pour l'éducation aux médias, à l'heure où la majorité des 15-24 ans s'informe exclusivement sur Internet où alternent (rarement) des contenus de qualité et (très souvent) des nouvelles sensationnelles, éphémères et sans grand intérêt. 24h01 représente une idée romantique et rebelle du journalisme, à contre-courant de l'infobésité ambiante. Elle invite le lecteur à prendre le temps de lire et de comprendre, de se forger une opinion nuancée sur un sujet, d'en approfondir sa connaissance grâce à des reportages au long cours — une information de qualité traitée par des écrivains, des journalistes, des dessinateurs de BD, des photographes et des illustrateurs.



Entre livre
et magazine

24h01 est aussi un bel **objet visuel**, un livre de 200 pages sans publicité¹ au papier épais, à la maquette léchée, aux nombreuses illustrations et photographies artistiques. Une revue qu'on a envie de garder dans sa bibliothèque.

24h01 est enfin et surtout une revue où chaque rubrique mérite d'être analysée par les professeurs de français par exemple, tant elle regorge de textes qui peuvent rencontrer **les compétences** que les élèves doivent acquérir au degré supérieur: savoir analyser un texte argumentatif ou polémique, synthétiser ou résumer un article informatif, aborder le concept de littérature sous diverses formes (dont fait partie le journalisme d'auteur), décrypter le langage scripto-visuel et le pouvoir de l'image (BD, reportage photo, reportage illustré), étudier des textes communicationnels...



Regarde de tous
tes yeux, regarde

— Michel Strogoff —

¹ 24h01 est adossé à la Fondation Abeo. Les statuts de la Fondation Abeo garantissent que le projet 24h01 restera non-lucratif ; la rémunération équitable des auteurs, illustrateurs et photographes constitue le principal objectif financier poursuivi.

1. Développement de compétences transversales : sciences humaines, français, histoire, sciences sociales, religion, morale

a) Découvrir un journalisme à contre-courant de l'infobésité médiatique

Aujourd'hui, les adolescents et jeunes adultes se contentent souvent de l'information transmise par les canaux rapides : web, smartphones, tablettes,... Une réalité qui concerne 64% de la tranche 15-24 ans selon les dernières études. Or, la presse en ligne ou sur smartphone (et même, de plus en plus, la presse traditionnelle, à cause de la crise économique qu'elle traverse) ne propose en général qu'un condensé de l'information, tendant vers l'éphémère, l'approximatif voire le racoleur. Les jeunes lisent ce qui s'avère être des dépêches à peine retouchées, sans vrai travail de fond, autrement dit sans la valeur ajoutée du métier de journaliste. Le miroir que cette presse-là leur renvoie du monde est souvent réducteur, déformant et peu durable. Or le journalisme n'est-il pas là pour aider à comprendre ce monde, dans son entièreté, avec un regard multiple et généreux, original et créatif, authentique et pertinent ? C'est là que l'urgence se situe.



À ces égards, *24h01* apporte quelque chose de fondamentalement neuf. Elle demande aux lecteurs (comme à ses auteurs !) de « regarder de tous leurs yeux ». Et ainsi de devenir des acteurs mieux préparés aux enjeux de la société de demain... En multipliant les formes d'expression, elle invite aussi à la créativité, à une réflexion sur les différents modes de transmission de l'information. Elle constitue en ce sens une

formidable ressource pour les professeurs de français qui souhaiteraient initier leurs élèves au journalisme d'auteur, à l'écriture journalistique, au travail narratif de non-fiction ou de semi-fiction.

Sensibiliser les élèves au phénomène en vogue des mooks, c'est les plonger dans un journalisme différent, audacieux et créatif, qui revendique une approche d'une réalité plus lente (c'est ce qu'on appelle le « slow-journalisme »), et qui offre une alternative sérieuse et de plus en plus répandue à l'information ultra-rapide. En somme, *24h01* propose une (modeste) réponse au célèbre paradoxe de notre époque :

« Jamais autant d'information n'a circulé dans l'histoire de l'humanité, mais jamais les populations n'ont eu le sentiment d'être aussi mal informées »

b) S'ouvrir à la culture belge francophone et aux comportements migratoires

Dans leur parcours scolaire, les élèves issus de l'immigration sont invités à acquérir une nouvelle langue et une nouvelle culture, ainsi qu'à comprendre les comportements et les valeurs des Belges francophones. *24h01* véhicule cette culture typiquement belge, cette « belgitude », non seulement à travers ses sujets (60% sont ancrés dans notre pays), mais aussi par le ton qu'elle adopte parfois (singulièrement dans les rubriques Non Sense, J'haine, U-Chronique et Humeurs Citoyennes, qui toutes quatre font la part belle à l'autodérision, le sens de l'absurde et l'humour propres à l'esprit belge). À l'inverse, les professeurs sont invités à sensibiliser la société dite d'accueil aux valeurs et attitudes des autres cultures qu'elle abrite. Le numéro 02 de *24h01* traite justement de thématiques liées de très près à l'immigration et à l'intégration : cf. les reportages « Coup de grisou à Meulenberg » et « Apatrides : vivre sans exister ».

REPORTAGES
GRANDS FORMATS

c) Aborder des sujets aux thématiques actuelles et très accessibles pour nourrir sa culture générale

Dans le numéro 02 de *24h01*, de nombreux sujets sont susceptibles de retenir toute l'attention des jeunes. Le dossier est consacré au football et décline le sport-roi en quatre sujets : une BD sur Marc Wilmots et la fulgurante ascension des Diables rouges entre le début et la fin de la campagne qualificative pour le Mondial brésilien ; un billet d'humeur sur l'ambiance déjantée et incontrôlable des stades de foot ; un portrait d'une supportrice du Standard de Liège, malvoyante et photographe amateur, qui suit les rencontres de son club à l'aide d'un audio-

Un regard neuf sur la Belgique et le monde

guide ; un reportage sur l'Union-Saint-Gilloise, club bruxellois qui jadis tutoyait les sommets du football européen et qui aujourd'hui court après son glorieux passé dans une ambiance très *busseleir*, à la fois nostalgique et pleine d'espoirs.

À côté du dossier foot, bien d'autres sujets vont attiser la curiosité des élèves : un reportage sur des transsexuels, un billet d'humeur incisif sur « l'apathie des Belges », un article sur

les jeux vidéos indépendants (qui abordent des sujets comme le cancer, la perte d'un enfant,... loin des classiques du genre !), un reportage illustré sur un garde du corps qui protège les journalistes sur le territoire hostile qu'est devenu la Syrie, etc. (Les premières pages de tous ces sujets sont à trouver en annexe.)

L'étude de ces reportages favorisera le développement d'une culture générale indispensable pour élaborer des raisonnements crédibles et nuancés, profonds et originaux, sur la réalité toujours plus complexe qui entoure les jeunes d'aujourd'hui.

2. Illustration : compétences pour le cours de français

Ici sont repris les compétences prévues par le programme du cours de français que l'étude de 24h01 en classe peut aisément développer, ainsi que les objets de lecture préconisés par le programme mis en corrélation avec certains articles de la revue qui, par leur nature ou leur contenu, s'y associent.

a) Deuxième degré

- ✓ Dans une situation-problème significative, comprendre la visée argumentative d'un texte, rédiger un texte argumenté pour informer et convaincre un public.
- ✓ Dans une situation-problème significative, réécrire pour un tiers ou pour soi-même, un texte source (oral, écrit ou visuel), en vue de le raccourcir, d'en rendre compte, de le développer, de l'imiter.
- ✓ Dans une situation-problème significative, observer un document audiovisuel, analyser les effets produits par l'action des langages utilisés et faire part de sa « lecture » par divers moyens d'expression.
- ✓ Dans le cadre des activités communicationnelles, construire une réflexion sur la langue qui se traduise par la formulation du problème langagier rencontré et des solutions offertes par la langue.

b) Troisième degré

- ✓ Dans une situation-problème significative, comprendre la visée argumentative d'un texte polémique et décoder les intentions de son auteur.
- ✓ Dans une situation-problème significative, conduire une recherche documentaire (au départ de documents écrits) et rédiger une synthèse de textes pour informer un destinataire à propos d'une problématique littéraire ou non.
- ✓ Dans des situations-problèmes significatives, participer de manière réfléchie à la vie culturelle et élargir le champ de ses pratiques culturelles en abordant le concept de littérature sous divers éclairages croisés qui permettent d'en construire une définition complexe.

3. Les opérations complémentaires du CSEM



CSEM CONSEIL SUPÉRIEUR
de l'éducation aux médias

« Ouvrir mon quotidien »

Chaque matin, vos élèves ont la possibilité de lire la presse quotidienne.

En effet, les écoles secondaires peuvent recevoir gratuitement les titres de la presse francophone durant une bonne partie de l'année scolaire.

Une occasion de comparer le traitement d'une même information à travers le prisme de la presse quotidienne et celui du slow-journalisme.

N.B. : Les fiches pédagogiques présentées ci-après comprennent un lien vers un autre média qui traite du même sujet.



Toutes les informations sur l'opération « Ouvrir mon quotidien » :

http://www.educationauxmedias.eu/outils/operations/ouvrir_mon_quotidien

« Journaliste en Classe »

Lancée et coordonnée par l'Association des Journalistes Professionnels (AJP), l'opération « Journalistes en classe » a pour objectif de permettre à des journalistes professionnels (presse écrite et audiovisuelle) de présenter activement leur métier en classe – à la demande des enseignants – et d'accompagner par leur témoignage les projets d'éducation aux médias. Pour toucher un public le plus large possible, l'opération s'adresse aux classes de 5e et 6e primaire ainsi qu'aux étudiants du secondaire et du supérieur, tous réseaux confondus. Elle bénéficie du soutien du ministre en charge de l'enseignement en Communauté française et est développée en concertation avec le Conseil Supérieur de l'Éducation aux Médias (CSEM)



N.B. : Vous avez la possibilité de faire venir en classe un des auteurs de 24h01 pour présenter son reportage.

Toutes les informations sur l'opération « Journaliste en classe » :
<http://www.ajp.be/jec/>

4. Pour les écoles : un tarif très avantageux

En librairie comme en ligne, 24h01 est en vente au prix de 18,5 € le numéro.

Pour les achats groupés des écoles, l'équipe de la revue propose le prix préférentiel de **12 € par numéro** (-35%). Une belle façon de rendre l'accès au journalisme d'auteur plus démocratique.

5. Fiches pédagogiques

00. Le mook : à mi-chemin entre livre et magazine

Journalisme d'auteur, projet participatif et citoyen, formes d'expressions journalistiques, « infobésité », « slow journalisme », jeunesse et médias, crise de la presse

01. « Nous devons être un peu plus courageux »

Entretien illustré, Journalisme, culture, médias

02. « Tout pour le ring »

Catch, sport de combat, ritualisation, violence spectacle, sport amateur

03. « Et Dieu créa l'enseignement »

Ccréationnisme, darwinisme, enseignement, religion, indépendance de l'enseignant

04. « Viol des maux au mots »

Viol, confiance, culpabilité, victimisation, stigmatisation, résilience

05. « Noir, jaune, rouge, les couleurs qui lavent plus blanc ? »

Racisme, tolérance, immigration, post-colonialisme, culture, religions, préjugés

06. « Les larmes acides de l'Eldorado »

Développement, exploitation (des matières premières), environnement, propriété publique/privée, lutte syndicale, liberté d'expression

07. « Contagions»

Internet des objets, nouvelles technologies de l'information et de la communication, gestion des données privées, domotique

08. « King (Culte) Fiction »

Royauté belge, petit banditisme, fiction

09. « Les bicyclettes de Jos et Rosette »

Partage, redistribution, solidarité, relations pays riches – pays pauvres

10. « Le mur et la peur »

Communautarisme, clivage politico-économique, pauvreté, protectionnisme.

11. « Les derniers colons russes »

Religion, discrimination, schisme, foi, traditions, autarcie

12. « J'haine l'ONU »

L'ONU, le recrutement du personnel, les organisations internationales, la bureaucratie, le volontariat, la coopération internationale

13. « Un bracelet à la patte »
Surveillance électronique, alternatives à l'emprisonnement, droit pénal, justice, peines
14. « Libre mais en prison... »
Liberté, justice, engagement social, milieu carcéral, réinsertion sociale
15. « Les meilleures prisons du monde »
Prisons ouvertes, milieu carcéral, peines alternatives à l'emprisonnement, réinsertion sociale
16. « Miracle Village : bienvenue aux délinquants sexuels »
Double peine, discrimination, délinquance sexuelle, anonymat des condamnés, rédemption religieuse
17. « Mister Capouillez, les oreilles du Maestro »
Musique, concerts, star-system, show business, festival
18. « Le bijou contemporain en toute liberté »
Artisanat, création contemporaine, expression des émotions par l'art
19. « Mer de cocagne »
Harmonisation européenne des règles en matière de pêche, crise économique, précarisation du métier de pêcheur, traditions, décalage entre la réalité locale et les pouvoirs centralisés, développement durable
20. « De l'épis à la rawette, le phénomène des monnaies locales »
Economie locale, développement durable, monnaies alternatives, échanges socio-économiques
21. « La vérité sur la France »
Comportements sociaux, humour, différences culturelles
22. « Urbex, les explorateurs d'un monde abandonné »
Exploration urbaine, abandon, reconversion architecturale, préservation du patrimoine, photographie, aventure, pillage
23. « Guyane française, l'unique forêt tropicale d'Europe »
Environnement, exploitation des ressources naturelles, développement touristique, aménagement du territoire, respect des droits de l'homme

Le mook : à mi-chemin entre livre et magazine

24h01 est un « mook » (revue à mi-chemin entre le magazine et le book) de journalisme d'auteur, le premier et l'unique en Belgique, alors qu'en France (*XXI*, *Long Cours*, *Muse*,...), en Italie (*Internazionale*), en Angleterre (*Granta*) ou aux États-Unis (*The New Yorker*), de nombreux titres à la démarche journalistique comparable sont implantés depuis longtemps dans le paysage éditorial de leur pays.

Cette revue est d'abord un support moderne et pertinent pour l'éducation aux médias, à l'heure où la majorité des 15-24 ans s'informe exclusivement sur Internet où alternent (rarement) des contenus de qualité et (très souvent) des nouvelles sensationnelles, éphémères et sans réelle pertinence dans la perspective d'adopter un comportement citoyen et ouvert sur le monde. *24h01* véhicule plutôt une idée romantique et rebelle du journalisme, à contre-courant de ce que l'on surnomme « l'infobésité » ambiante. Elle invite le lecteur à prendre le temps de lire et de comprendre, de se forger une opinion nuancée sur un sujet, d'en approfondir sa connaissance grâce à des reportages au long cours — une information de qualité traitée par des écrivains, des journalistes, des dessinateurs de BD, des photographes et des illustrateurs.

24h01 ne veut pas se contenter d'être une publication confidentielle. Elle a développé et continue de renforcer une dimension participative et démocratique afin d'atteindre l'audience la plus diversifiée possible et d'entretenir avec ses lecteurs une relation privilégiée. C'est ainsi qu'un réseau d'ambassadeurs, puis de lecteurs-distributeurs ont été mis en place pour « faire parler » de cette nouvelle revue inédite autour de soi, voire

de la vendre. D'autre part, l'activité intense de *24h01* sur les réseaux sociaux et la communauté de lecteurs qui la soutiennent personnellement (contributeurs, personnalités, souscripteurs, etc.) participent en continu à la médiatisation du projet. Enfin, la revue puise la plupart de ses sujets parmi les nombreuses propositions qui lui viennent presque quotidiennement depuis la page « Proposer un sujet » accessible sur son site web. N'importe quel journaliste, écrivain, illustrateur ou photographe a ainsi la possibilité de soumettre un sujet, abouti ou non, avec l'espoir de le publier dans *24h01*. Chacune des propositions est analysée au peigne fin au sein de la rédaction. Ce bottom-up assure un brassage des contributeurs, garant de diversité et d'ouverture.

24h01 est aussi un bel objet visuel, un livre de 200 pages sans publicité au papier épais, à la maquette léchée, aux nombreuses illustrations et photographies artistiques. Une revue qu'on a envie de garder dans sa bibliothèque. La relation physique au papier est remise au goût du jour, avec ses avantages et ses inconvénients.

24h01 est enfin et surtout une revue où chaque rubrique mérite d'être analysée par les professeurs, tant elle regorge de textes qui peuvent rencontrer les compétences que les élèves doivent acquérir au degré supérieur : savoir analyser un texte argumentatif ou polémique, synthétiser ou résumer un article informatif, aborder le concept de littérature sous diverses formes (dont fait partie le journalisme d'auteur), décrypter le langage scripto-visuel et le pouvoir de l'image (BD, reportage photo, reportage illustré), étudier des

textes communicationnels... Les rubriques thématiques sont très souvent tournées vers la citoyenneté : des pages « Planète Terre » à celles consacrées aux « Humeurs Citoyennes » en passant par la rubrique « Un Autre Rapport Aux Biens » ou celle qui touche à « l'Artitude », ce sont de nombreuses questions de société, de citoyenneté et d'avenir qui sont abordées. Le sommaire veille à respecter un savant équilibre entre les sujets belges et étrangers, « graves » ou « légers », illustrés ou en photos, de façon à obtenir une revue aux points de vue aussi variés et nuancés que ne l'est notre société aujourd'hui.

24h01 à l'école

24h01 peut constituer un formidable outil pédagogique à destination des élèves de 5ème et 6ème secondaire de l'enseignement général de transition.

Aujourd'hui, les adolescents et jeunes adultes se contentent souvent de l'information transmise par les canaux rapides : web, smartphones, tablettes,... Une réalité qui concerne 64% de la tranche 15-24 ans selon les dernières études. Or, la presse en ligne (et même, de plus en plus, la presse traditionnelle, à cause de la crise économique qu'elle traverse) ne propose en général qu'un condensé de l'information, tendant vers l'éphémère, l'approximatif voire le racoleur. Les jeunes lisent ce qui s'avère être des dépêches à peine retouchées, sans vrai travail de fond, autrement dit sans la valeur ajoutée du métier de journaliste. Le miroir que cette presse-là leur renvoie du monde est souvent réducteur, déformant et peu durable. Or le journalisme n'est-il pas là pour aider à comprendre ce monde, dans son entièreté, avec un regard multiple et généreux, original et créatif, authentique et pertinent ? C'est là que l'urgence se situe.

À ces égards, 24h01 apporte en Belgique quelque chose de fondamentalement neuf. Elle demande aux lecteurs (comme à ses auteurs !) de « regarder de tous leurs yeux ». Et ainsi de devenir des acteurs mieux préparés aux enjeux de la société de demain... En multipliant les formes d'expression et les genres journalistiques

ou littéraires (BD, portfolio, reportage illustré, entretien en dessin, u-chronie, billet d'humeur, enquête, long reportage, etc.), 24h01 invite aussi à la créativité, à une réflexion sur les différents modes de transmission de l'information.

Sensibiliser les élèves au phénomène en vogue des mooks, c'est les plonger dans un journalisme différent, audacieux et créatif, qui revendique une approche d'une réalité plus lente (c'est ce qu'on appelle le « slow-journalisme »), et qui offre une alternative sérieuse et de plus en plus répandue à l'information ultra-rapide. En somme, 24h01 propose une (modeste) réponse au célèbre paradoxe de notre époque :

« Jamais autant d'information n'a circulé dans l'histoire de l'humanité, mais jamais les populations n'ont eu le sentiment d'être aussi mal informées »

Questions que le sujet engendre

1. Qu'est ce que le journalisme d'auteur ?
2. Que veut dire le mot "mook" ?
3. En quoi 24h01 est-il un projet participatif et citoyen ?
4. 24h01 publie plusieurs genres journalistiques/littéraires. Lesquels ?
5. Quelles sont les différentes formes d'expressions utilisées dans 24h01 pour véhiculer l'information ?
6. C'est quoi, "l'infobésité" ? Pourquoi et comment la combattre ?
7. Que veut dire le mot "slow journalisme" ?
8. Pourquoi est-il important pour les jeunes de lire une revue de ce type ?
9. En quoi 24h01 est-il un projet inédit en Belgique ?
10. Quels sont les éléments qui prouvent que 24h01 met l'accent sur l'esthétique ?
11. Quels sont les facteurs qui expliquent la crise de la presse actuelle et comment cette dernière se manifeste-t-elle ? Comment 24h01 entend-elle répondre à cette crise ?



« Nous devons être un peu plus courageux »

- **Rubrique** : Entretien illustré
- **Thématique** : Journalisme, culture, médias
- **Formes d'expression** : texte et illustrations
- **Style journalistique/littéraire** : entretien
- **Cour(s) visé(s)** : français, sciences sociales

Résumé

De quel autre « monde » parle Hernán Casciari ? Ou, encore mieux, quel est le projet de cet homme qui dira ensuite que le « vieux monde » (de l'édition, des industries culturelles) est « basé sur le contrôle, les contrats, l'exclusivité, la confidentialité, les obstacles, la représentation et le bénéfice » tandis que le « nouveau » est basé sur « la confiance, la générosité, la liberté d'action, la passion et la créativité » ? Et surtout, comment ces idées se transforment-elles en faits ? Le projet de cet écrivain, éditeur et journaliste argentin résidant en Catalogne semble être différent, par le fait qu'il va à l'encontre des codes et perceptions journalistiques et des normes de rentabilité des médias actuelles.

Conversation avec un homme qui se sent à l'aise quand il nage à contre-courant, au rythme de la fumée du tabac à rouler et entre deux gorgées de mate..

Questions que le sujet engendre

1. Quelle est la différence entre la perception de Lucia Etxebarria et celle d'Hernán Casciari ?
2. En quoi la revue Orsai est unique en son genre ?
3. Pourquoi l'auteur nous demande d'être plus courageux ?
4. En quoi Cascari a toujours été attiré par le journalisme ?
5. Pourquoi Orsai constitue une approche globale ?
6. Qu'apporte cette approche globale au projet éditorial ?
7. Selon Cascari, qu'est-ce qui fait le succès populaire d'une revue ?
8. Quel est le moteur de Cascari ?

3+

- Le site d'Orsai : <http://editorialorsai.com/>
- Le blog : <http://mujergorda.bitacoras.com/>
- Le site de Jeroen Janssen (illustrateur): <http://www.bakame.be/>

Un autre média en parle :

Ces guérisseurs qui nous entourent :

<http://www.md.ucl.ac.be/ama-ucl/guerisseurs85.html>



« Tout pour le ring »

- **Rubrique** : D'ici
- **Thématiques abordées** : Catch, sport de combat, ritualisation, violence spectacle, sport amateur
- **Formes d'expression** : texte et photographies
- **Style journalistique/littéraire** : reportage
- **Cour(s) visé(s)** : français, sciences sociales

Résumé

En Belgique, les catcheurs sont pour la plupart semiprofessionnels. S'ils rêvent de gloire, la réalité, en revanche, est tout autre. Entre spectacle et sport intensif, dramaturgie chorégraphiée et improvisation théâtrale, le catch belge tente de trouver ses marques et son public. Un public souvent clairsemé, une maigre promotion, peu de relais dans les médias et autant de fédérations que de clubs. Couvés par leur entraîneur et poussés à donner le meilleur d'eux-mêmes, les catcheuses et les catcheurs de la BCWF n'imagineraient pourtant pas une seconde faire autre chose.

9. Quel est le message symbolique évoqué par les photos ?
10. Est-ce que les filles qui font du catch recherchent quelque-chose de particulier ?

3+

- Un documentaire belge : Dreamcatchers, de Xavier Seron et Cédric Bourgeois, 2013.
- Un film américain : The Wrestler, de Darren Aronofsky, 2008.
- Un film français : Nos héros sont morts ce soir, réalisé par David Perrault, sortie en 2013.

Questions que le sujet engendre

1. Pourquoi le résultat d'un match de catch n'a pas d'importance ?;
2. En quoi le catch est-il un sport ?
3. En quoi le catch est-il un spectacle ?
4. Quel est l'intérêt du catch alors que tout est scénarisé ?
5. Pourquoi le catch est-il moins connu en Belgique qu'aux USA ?
6. Que recherchent les catcheurs ?
7. Pourquoi et comment choisissent-ils un surnom (nom de scène) ?
8. En quoi ce reportage s'inscrit-il dans la ligne éditoriale de 24h01 ?



« Et Dieu créa l'enseignement »

- **Rubrique** : D'ici
- **Thématiques abordées** : créationnisme, darwinisme, enseignement, religion, indépendance de l'enseignant
- **Formes d'expression** : texte et illustrations
- **Style journalistique/littéraire** : enquête
- **Cour(s) visé(s)** : français, religion, morale, sciences humaines

Résumé

La science, héritière des Lumières, réactualise sans cesse d'anciennes interrogations métaphysiques : d'où venons-nous? Comment le monde qui nous entoure est-il apparu ? Elle s'approche aujourd'hui de plus en plus du Big Bang, nous découvre de nouveaux ancêtres, repousse sans cesse les limites de notre univers. Telle qu'enseignée en Fédération Wallonie-Bruxelles, elle rejette tout précepte philosophique. Elle repose sur un pacte tacite qui, depuis le XVIII^e siècle, la sépare clairement de la religion. Mais l'école existe au coeur d'une société où quelques-uns refusent cette séparation et entendent répondre à la question des origines par le seul prisme religieux. Quand la question d'une intelligence supérieure à l'oeuvre s'invite dans le débat.

Questions que le sujet engendre

1. Qu'est-ce que le créationnisme ?
2. Qu'est-ce que le darwinisme ?
3. Pourquoi l'enseignement du créationnisme pose problème ?
4. Pourquoi certains professeurs continuent d'enseigner le créationnisme ?

5. En quoi le créationnisme est une réponse facile à la question des origines de l'humanité ?
6. En quoi le darwinisme a été perçu comme une révolution ?
7. Quel message sous-tendent les illustrations ?
8. Sur quel argument s'appuie le créationnisme ?
9. Ces dernières années, en quoi la science a détrôner les théories de Darwin ?
10. En quoi le créationnisme imprègne-t-il encore les théories scientifiques acceptées par tous ?

3+

- Une enquête : Enquête sur les créationnismes - Réseaux, stratégies et objectifs politiques, de Cyrille Baudouin et Olivier Brosseau, Belin, 2013.
- Un livre : Lucy et l'obscurantisme, de Pascal Picq, Odile Jacob, 2007.
- Un roman : Les animaux dénaturés, de Vercors, Le livre de poche, 1975.



« Viol des maux au mots »

- **Rubrique** : D'ici
- **Thématiques abordées** : viol, confiance, culpabilité, victimisation, stigmatisation, résilience
- **Formes d'expression** : texte et photos
- **Style journalistique/littéraire** : reportage photos
- **Cour(s) visé(s)** : français, religion, morale, sciences sociales

Résumé

En 1978, deux jeunes Belges, agressées quatre ans plus tôt, remportaient aux assises d'Aix un procès qui allait changer la loi sur le viol. En 2011, une jeune fille de 18 ans pousse la porte d'un commissariat bruxellois pour dénoncer l'agression sexuelle qu'elle vient de subir. La police ne la croit pas.

Presque quarante ans séparent ces deux histoires. Quarante années au cours desquelles des structures d'accueil pour les victimes de viol ont vu le jour et de nombreuses campagnes ont été menées pour sensibiliser à ce qui, dans les conflits armés, est considéré comme crime de guerre. Mais quatre décennies au cours desquelles des milliers de personnes ont dû lutter pour être reconnues, après avoir été dépossédées de leur corps.

Questions que le sujet engendre

1. Pourquoi la journaliste commence le reportage par la description de ces deux faits ?
2. Pourquoi avoir choisi précisément huit témoignages ?
3. Pourquoi les victimes se culpabilisent-elles ?

4. Pourquoi le viol est-il tabou ?
5. Que signifie le titre du reportage ?
6. Quel message les photos veulent-elles passer ?
7. Quelle a été l'approche de la photographe par rapport à ce sujet délicat ??

3+

- Un livre : Le livre noir des violences sexuelles, de Muriel Salmona, Dunod, 2013 ;
- Une plateforme sur internet : Les voix du silence, plateforme interactive de témoignages, documentaires et information gérée par le Collectif Féministe Contre le Viol (viol-les-voix-du-silence. francetv.fr).
- Un documentaire : Le procès du viol, de Jean-Yves Le Naour et Cédric Condon (YouTube)



« Noir, jaune, rouge, les couleurs qui lavent plus blanc ? »

- **Rubrique** : Humeurs citoyennes
- **Thématiques abordées** : racisme, tolérance, immigration, post-colonialisme, culture, religions, préjugés
- **Formes d'expression** : texte et illustrations
- **Style journalistique/littéraire** : billet d'humeur
- **Cour(s) visé(s)** : français, religion, morale, sciences sociales

Résumé

Plus encore que leurs minerais, leurs femmes, leurs terres ou leurs plumes, l'Occident a volé aux « autres » leur temps et leur histoire. C'est le pire crime contre l'humanité dont la colonisation reste coupable. Aujourd'hui, dans un contexte mondialisé et décolonisé, le racisme qui semblait devenu politiquement incorrect refait surface, dangereux, insidieux... En replongeant dans son passé, peut-être éviterons-nous sa résurgence.

7. En quoi le message délivré par l'auteur est-il optimiste ?

3+

- Le roman: Que feras-tu quand tu seras grand ? par Benoît Pirson. Ed. Edilivre
- Le site d'Elis Wilk : <http://eliswilk.ultra-book.com/> (illustratrice)
- Un site sur les préjugés: <http://www.prejuges-stereotypes.net>

Questions que le sujet engendre

1. Quel est le point de vue soutenu par l'auteur ?
2. Quels messages sous-tendent les illustrations ? Qui et quoi représentent-elles ?
3. Donner une définition du mieux vivre ensemble, de la liberté individuelle.
4. Que signifie le titre de l'article ?
5. Pourquoi, selon l'auteur, intolérance et nationalisme refont surface ?
6. En quoi l'article s'inscrit-il dans la ligne éditoriale de 24h01 ?

« Les larmes acides de l'Eldorado »



- **Rubrique** : D'ailleurs
- **Thématiques abordées** : développement, exploitation (des matières premières), environnement, propriété publique/privée, lutte syndicale, liberté d'expression
- **Formes d'expression** : texte et photos
- **Style journalistique/littéraire** : enquête et reportage
- **Cour(s) visé(s)** : français, géographie, religion, morale, sciences humaines et sociales

Résumé

Depuis l'arrivée des Blancs en Amérique du Sud, l'or y a fait couler bien des larmes et du sang. À Cajamarca, dans le nord du Pérou, l'histoire se répète : le pillage de tout ce qui brille, les fausses promesses et la douleur des peuples sont de tous les siècles. Le dernier avatar, le nouveau ferment de discorde, a pour nom Conga, un projet d'extension de la plus grande mine d'or des Amériques.

Questions que le sujet engendre

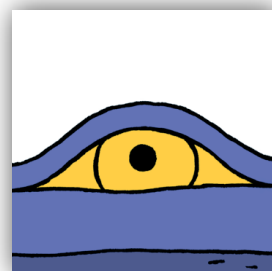
1. Quel est le point de vue de l'auteur ?
2. Quels messages sous-tendent les photos ? Qui et quoi représentent-elles ?
3. En quoi l'article s'inscrit-il dans la ligne éditoriale de 24h01 ?
4. À quoi renvoie le titre de l'article ?
5. Quels sont les enjeux liés au projet minier ?
6. Pourquoi les journalistes sont-ils arrêtés à hauteur d'un barrage ?
7. Que cherche à protéger le gouvernement par sa politique de censure ?

8. A quoi servent les rondes paysannes et que revendiquent-elles ?
9. En quoi peut-on dire que l'histoire se répète dans la région ?
10. Quelles sont les menaces que subissent les résistants au projet ?
11. Comment réagit la communauté internationale ?

3+

- Un livre : Aztèques et Incas : histoire de la conquête du Mexique, histoire de la conquête du Pérou, de William H. Prescott, Pygmalion, 2007.
- Un film : Operación Diablo, documentaire de Stephanie Boyd, 2011.
- Un blog : solidaritecajamarca.blogspot.be, tenu par le Comité de solidarité avec Cajamarca, qui suit l'évolution de la lutte contre l'exploitation minière dans la région.

« Contagions »



- **Rubrique** : Culture.net
- **Thématiques abordées** : internet des objets, nouvelles technologies de l'information et de la communication, gestion des données privées, domotique
- **Formes d'expression** : texte et illustrations
- **Style journalistique/littéraire** : enquête
- **Cour(s) visé(s)** : français, informatique, sciences humaines et sociales, sciences économiques, sciences exactes

Résumé

Une fourchette aidant à maigrir. Un lit capable de calmer des orages conjugaux. Un bracelet intelligent mesurant l'activité physique, le sommeil et l'alimentation. D'ici 2020, les objets triviaux du quotidien, intimement enlacés au web, épieront nos vies. Quatre gadgets par tête de pipe sont prévus à cette échéance. Le phénomène, baptisé « Internet des objets », cimentera la prise du net avec la réalité. C'est que la faim insatiable d'informations de la toile se lasse déjà des réseaux sociaux. Peu importe que la vie privée se fissure, Google a investi plusieurs milliards d'euros dans ce secteur cette année et le tsunami ainsi engendré devrait s'écraser très bientôt. D'autant que l'Internet des objets joue au sauveur en matière de soins de santé. Avec, déjà, des effets collatéraux inattendus aux airs de religion numérique chez les pratiquants du Quantified Self.

Questions que le sujet engendre

1. Quel est le point de vue de l'auteur ?
2. Quels messages sous-tendent les illustrations ? Qui et quoi représentent-elles ?

3. En quoi l'article s'inscrit-il dans la ligne éditoriale de 24h01 ?
4. À quoi renvoie le titre de l'article ?
5. Quelles sont les menaces liées à l'internet des objets ?
6. Quelles sont les promesses de l'internet des objets (pour le consommateur comme pour les industriels) ?
7. Quels sont les enjeux de la régulation des informations générées par l'internet des objets ?
8. Citez 5 avantages et 5 inconvénients de l'internet des objets.
9. Que signifie le Quantified Self et d'où provient-il ? Qui en sont les adeptes ?
10. Citez 5 futurs objets connectés qui vous interpellent.

3+

- Un jeu : watchdogs.ubi.com
- Un livre blanc : Objets connectés, les nouveaux eldorados de l'économie, publié chez Renaissance Numérique en 2013
- Un magazine en ligne : connected-objects.fr

« *King (Culte) Fiction* »

- **Rubrique** : U-chronique
- **Thématiques abordées** : royauté belge, petit banditisme, fiction
- **Formes d'expression** : texte et illustrations
- **Style journalistique/littéraire** : u-chronie
- **Cour(s) visé(s)** : français, histoire



Résumé

C'était un rendez-vous comme on en voit au cinéma. Alignés sur le bord de la route longeant le bois de La Houssière, Serge, Patrick et Denis avaient regardé la voiture des Italiens ralentir à leur hauteur. Sans un mot, mains dans la poche, le grand Serge leur avait fait signe de se positionner près de la Golf noire. Ce 31 juillet 1993, le plus habile des conducteurs déciderait si l'attaque pour laquelle ils s'entraînaient depuis plusieurs semaines concernerait plutôt un bureau de poste (choix des Italiens) ou plutôt une armurerie (choix de Serge et de sa bande). La question ayant déjà été débattue pendant des heures et des heures, les protagonistes avaient finalement décidé de s'en remettre au hasard. Ailleurs, on aurait tiré à la courte paille. Ici, on faisait la course.

6. A vous de jouer : écrivez une u-chronique sur base d'un événement historique précis.
7. De quel fait historique s'inspire l'auteure pour commencer son texte ?

3+

- Le site de la Police sur l'affaire des tueurs du Brabant : <http://www.killersbrabant.be/>
- La page de l'illustrateur : facebook.com/47crayons
- Bibliographie de l'auteure : <http://www.bela.be/homepage/auteurs/auteur.aspx?id=50737>

Questions que le sujet engendre

1. Quel est le point de vue de l'auteur ?
2. Quels messages sous-tendent les illus ?
Qui et quoi représentent-elles ?
3. En quoi l'article s'inscrit-il dans la ligne éditoriale de 24h01 ?
4. À quoi renvoie le titre de l'article ?
5. En quoi est-ce une u-chronie ?



« *Les bicyclettes de Jos et Rosette* »

- **Rubrique** : D'ici et D'ailleurs
- **Thématiques abordées** : partage, redistribution, solidarité, relations pays riches – pays pauvres
- **Formes d'expression** : texte et illustrations
- **Style journalistique/littéraire** : reportage
- **Cour(s) visé(s)** : français, religion, morale, sciences humaines et sociales

Résumé

Elle s'occupe du bétail, il conduit le tracteur. Ou l'inverse. Ils distribuent des vélos aussi, en Roumanie. Ceux que les Belges n'utilisent plus. Une idée un peu folle, quoique : le couple d'agriculteurs en a déjà récupéré une centaine depuis leur ferme namuroise.

La générosité au quotidien.

Questions que le sujet engendre

1. Quel est le point de vue de l'auteur ?
2. Quels messages sous-tendent les illus ? Qui et quoi représentent-elles ?
3. En quoi l'article s'inscrit-il dans la ligne éditoriale de 24h01 ?
4. À quoi renvoie le titre de l'article ?
5. Qui est la dame aux pommes de terre ?
6. Pourquoi le couple a-t-il décidé de redistribuer des vélos et pourquoi en Roumanie ?
7. En quoi cet article dénonce le consumérisme occidental ?
8. Quel accueil leur idée a-t-elle reçu ?
9. Quel est le rôle des intertitres dans cet article ?

10. En quoi cette histoire est-elle symptomatique du paradigme socio-économique européen ?

3+

- **Un roman** : Une matinée perdue, de Gabriela Adamesteanu, Gallimard, 2005
- **Un reportage photo** : Built on Grass, de Rena Effendi (www.refendi.com - onglet Portfolio).
- **Un documentaire** : Roumanie, le vent de la récolte, de Marc Ball, Cécile Allegra, Raoul Seigneur, Oscar Borne et Cécile Ousset, 2013, 52 min.



« Le mur et la peur »

- **Rubrique :** Portfolio
- **Thématiques abordées :** communautarisme, clivage politico-économique, pauvreté, protectionnisme.
- **Formes d'expression :** photos et légendes
- **Style journalistique/littéraire :** reportage photos
- **Cour(s) visé(s) :** géographie, français, religion, morale, éducation artistique

Résumé

Jamais, depuis le Moyen Âge, autant de murs, barrières et clôtures n'auront été construits ou rénovés à la frontière entre deux pays. L'Inde n'y est pas pour rien : dès 1993, le sous-continent a commencé à ériger un mur de séparation de 3 200 km le long de sa frontière terrestre avec le Bangladesh. Le plus long mur du monde est également le plus dangereux puisque, selon les chiffres officiels de ces dix dernières années, une personne y est tuée tous les cinq jours. Presque toutes les victimes sont des Bangladais.

Questions que le sujet engendre

1. Quel est le point de vue de l'auteur ?
2. Quels messages sous-tendent les photos ? Qui et quoi représentent-elles ?
3. En quoi le sujet s'inscrit-il dans la ligne éditoriale de 24h01 ?
4. À quoi renvoie le titre du portfolio ?
5. Quels sont les autres murs-frontières qui ont existé ou existent encore dans le monde ? En quoi celui-ci se distingue des autres ?
6. Comment l'Inde justifie-t-elle la présence de ce mur ?

7. Qui sont les victimes au quotidien de ce mur ?
8. Qu'est-ce qui justifie la taille des photos (pourquoi certaines sont grandes et d'autres petites ?) Qu'est-ce qui a guidé la mise en page ?

3+

- **Un livre :** Le mur et la peur, Gaël Turine, Actes Sud, août 2014
- **Un rapport d'ONG :** Trigger Happy: Excessive Use of Force by Indian Troops at the Bangladesh Border, publié fin 2010 par l'ONG bangladaise Odhikar, Human Rights Watch et l'ONG Malum.
- **Un autre livre :** Des murs entre les hommes, d'Alexandra Novosseloff et Frank Neisse, La Documentation française, 2007.

« Les derniers colons russes »

- **Rubrique** : D'ailleurs
- **Thématiques abordées** : religion, discrimination, schisme, foi, traditions, autarcie
- **Formes d'expression** : texte et illustrations
- **Style journalistique/littéraire** : reportage et enquête
- **Cour(s) visé(s)** : français, religion, morale, histoire, sciences humaines et sociales



Résumé

Au milieu du XVII^e siècle, en Russie, un certain nombre de fidèles refusent de suivre les évolutions en cours dans l'Église orthodoxe. C'est le « raskol », schisme des vieux-croyants. Exilées ou évadées du goulag, quelques communautés survivent dans l'un des derniers écrins naturels de l'Europe, aux confins orientaux de la Pologne. Installées depuis des décennies dans ces bourgades, où elles ont vécu repliées sur leurs traditions, des familles continuent à pratiquer la « Vieille Foi ». Immersion chez ces « amish » de l'Est, dont les anciennes icônes et livres liturgiques – considérés comme un trésor pour les historiens – sont en proie aux pillages et au commerce clandestin..

Questions que le sujet engendre

1. Quel est le point de vue de l'auteur ?
2. Quels messages sous-tendent les illus ?
Qui et quoi représentent-elles ?
3. En quoi l'article s'inscrit-il dans la ligne éditoriale de 24h01 ?
4. À quoi renvoie le titre de l'article ?
5. Quelle est la raison historique du schisme, le point de départ ?

6. Pourquoi les exilés se sont-ils arrêtés aux confins orientaux de la Pologne ?
7. Pourquoi de riches investisseurs s'intéressent-ils au patrimoine des Vieux Croyants ? Pourquoi ces derniers refusent-ils leurs avances ?
8. Pourquoi les Vieux Croyants s'obstinent-ils à rester à l'écart de tout ?
9. Comment sont-ils parvenus à perpétuer leurs traditions jusqu'à aujourd'hui ?

3+

- **Un opéra** inachevé : La Khovantchina, de Modeste Moussorgski.
- **Un livre illustré** : L'Art de l'icône, de Tania Velmans, Citadelles & Mazenod, 2003.
- **Un livre photographique** : Vieux-croyants de Russie - Photographies d'Ivan Boiko, Somgy éditions d'art, 1999.

« J'haine l'ONU »



- **Rubrique :** J'haine
- **Thématiques abordées :** l'ONU, le recrutement du personnel, les organisations internationales, la bureaucratie, le volontariat, la coopération internationale
- **Formes d'expression :** Textes et illustrations
- **Style journalistique/littéraire :** billet d'humeur
- **Cour(s) visé(s) :** français, géographie, sciences humaines et sociales

Résumé

L'ONU, personne ne l'haine. Même dans les pires moments de crise, quand les gouvernements des États qui en sont les acteurs sont moches et corruptibles, quand le Conseil de sécurité procrastine et qu'il faut étouffer les comportements embarrassants des Casques bleus, l'ONU demeure toujours l'ONU, prestigieuse, universelle, légitime, première assemblée mondiale de l'histoire, gardienne de la paix avant tout.

Questions que le sujet engendre

1. Quel est le point de vue de l'auteur ?
2. Quels messages sous-tendent les illus ? Qui et quoi représentent-elles ?
3. En quoi l'article s'inscrit-il dans la ligne éditoriale de 24h01 ?
4. À quoi renvoie le titre de l'article ?
5. Quels sont les griefs de l'auteur envers l'ONU ?
6. Pourquoi l'auteur, dès la procédure de recrutement, se dit déçu par le fonctionnement de l'ONU ?
7. Pourquoi le fonctionnement interne des organisations internationales est-il compliqué ?

8. Pourquoi est-il inhabituel et difficile de critiquer l'ONU ?
9. Quels sont les exemples concrets que donne l'auteur pour reprocher aux mandataires de l'ONU leur hypocrisie ?

3+

- **Un reportage BD :** Syrie, le veto de l'ONU, de Karim Lebhour, illustré par James et Thierry Martin, paru dans La Revue Dessinée, printemps 2014.
- **Un livre et un documentaire :** Planète ONU : les Nations Unies face aux défis du XXI^e siècle, de Romuald Sciora et Annick Stevenson, Tricorne, 2009.
- **Un livre :** L'ONU, pour quoi faire ?, de André Lewin, Découvertes Gallimard, 2006.

« Un bracelet à la patte »



- **Rubrique** : Dossier (D'ici)
- **Thématiques abordées** : surveillance électronique, alternatives à l'emprisonnement, droit pénal, justice, peines
- **Formes d'expression** : texte et illustrations
- **Style journalistique/littéraire** : enquête
- **Cour(s) visé(s)** : français, sciences humaines et sociales, religion, morale

Résumé

En Belgique, 2 000 personnes sont actuellement placées sous surveillance électronique. Certains sortent de prison, d'autres n'y ont jamais mis les pieds. Comment vivent-ils avec un bracelet à la patte, geôliers d'eux-mêmes, enfermés dans un univers fictif à l'intérieur de leur habitation ? Comment les personnes qui sont censées les surveiller perçoivent-elles leur métier ? Sont-ils des surveillants de prison ou des téléopérateurs ? Ou un peu des deux à la fois ?

Questions que le sujet engendre

1. Quel est le point de vue de l'auteur ?
2. Quels messages sous-tendent les illus ? Qui et quoi représentent-elles ?
3. En quoi l'article s'inscrit-il dans la ligne éditoriale de 24h01 ?
4. À quoi renvoie le titre de l'article ?
5. Comment s'effectue le contrôle via les bracelets électroniques ?
6. Pourquoi la Belgique a-t-elle instauré un système d'exécution de peines sous forme de surveillance électronique ?
7. Qui sont les personnes soumises à la surveillance électronique ?

8. Quels sont les objectifs de la surveillance électronique ? À quoi est-on particulièrement attentif ?
9. Quels sont les difficultés et les obstacles au quotidien des condamnés placés sous surveillance électronique ?
10. Quelles sont les alternatives à l'emprisonnement, en dehors du bracelet ?

3+

- **Une BD** : Paci, de Vincent Perriot (scénario et dessin) et Isabelle Merlet (mise en couleur), Dargaud, 2014.
- **Un roman** : Lointain souvenir de la peau, Russell Banks, Actes Sud, 2013.
- **Un film** : Minority Report, de Steven Spielberg, 2002.



« Libre mais en prison... »

- **Rubrique** : D'ici (Dossier)
- **Thématiques abordées** : liberté, justice, engagement social, milieu carcéral, réinsertion sociale
- **Formes d'expression** : texte et photographies
- **Style journalistique/littéraire** : reportage et portrait
- **Cour(s) visé(s)** : français, religion, morale, sciences humaines et sociales

Résumé

Anne, Michel, Véronique et Axel ont choisi de passer du temps derrière les barreaux, d'y consacrer une part de leur vie et de s'impliquer dans celles des détenus. Ceux-là mêmes que la société a bannis pour un temps ou pour longtemps et dont le sort ne fait pas partie des priorités. Ce n'est pas un job comme les autres que ces travailleurs de l'ombre ont décidé de mener et même si, pudiquement, ils n'en parlent pas en ces termes, il s'agit bien d'un engagement. Chacun, dans son domaine, tente d'apporter un peu de bien-être et d'humanité, et parfois même les droits les plus élémentaires, dans un univers qui en est bien trop souvent dépourvu.

Questions que le sujet engendre

1. Quels messages sous-tendent les photos ? Qui et quoi représentent-elles ?
2. En quoi l'article s'inscrit-il dans la ligne éditoriale de 24h01 ?
3. À quoi renvoie le titre de l'article ?
4. Quels sont les différents métiers représentés dans l'article ? Y en a-t-il d'autres qui s'exercent en prison ?
5. En quoi la prison est une micro société qui ne ressemble en rien à la société réelle ?
6. Quelles sont les difficultés rencontrées au quotidien par les personnes libres quand elles exercent leur métier en prison ?
7. Qu'est-ce qui les motive à travailler en milieu carcéral ? Qu'en retirent-ils de positif ?
8. Qu'espèrent-ils pour une prison meilleure ?
9. Comment les détenus se comportent-ils en présence de personnes libres ?

3+

- **Un livre** : Les assassins et leurs mobiles, de Jef Vermassen, Racine, 2009.
- **Un film** : Comme le vent, film italien réalisé par Marco Simon Puccini, 2013.
- **Un travail photographique** : Destination carcérale, Laure Geerts, Belgique, 2011-2013.,

« Les meilleures prisons du monde »



- **Rubrique** : Reportage illustré (Dossier)
- **Thématiques abordées** : prisons ouvertes, milieu carcéral, peines alternatives à l'emprisonnement, réinsertion sociale
- **Formes d'expression** : grandes illustrations et légendes
- **Style journalistique/littéraire** : reportage illustré
- **Cour(s) visé(s)** : français, religion, morale, sciences humaines et sociales

Résumé

Prendre soin du détenu, telle est la philosophie des prisons dites « ouvertes » de Scandinavie. Plages au bord d'un lac, télé à écran plat, fenêtres avec vue sur la forêt : à Halden (Norvège) comme à Asptuna (Suède), les conditions de détention offrent le confort d'une vie presque normale et préparent les prisonniers à leur retour dans la société libre. Si ces établissements coûtent très cher, les autorités sont convaincues qu'il s'agit là d'un investissement à long terme. Bienvenue dans ce que les Scandinaves appellent « les meilleures prisons du monde » !

6. Comment ces modes d'incarcération peuvent-ils aider les détenus à se réinsérer ?
7. La peine d'emprisonnement a-t-elle encore du sens quand on se retrouve dans de telles conditions ?
8. Quelles sont les alternatives à l'emprisonnement, en dehors des prisons ouvertes ?
9. Sujet de dissertation : la privation de liberté est-elle la meilleure façon de condamner quelqu'un ?

3+

- **L'émission** : Thema ARTE : <http://info.arte.tv/fr/thema-prisons-ouvertes-un-pas-vers-la-reinsertion>
- **Le blog** de l'illustrateur : <http://sylvainbureau.over-blog.com/>
- **Le film** : L'Expérience est un film de Oliver Hirschbiegel - 2001

Questions que le sujet engendre

1. Quels messages sous-tendent les illus ? Qui et quoi représentent-elles ?
2. En quoi l'article s'inscrit-il dans la ligne éditoriale de 24h01 ?
3. À quoi renvoie le titre de l'article ?
4. Quelles sont les différences entre les conditions de détention en Belgique et dans les prisons d'Asptuna et d'Halden ?
5. Comment les gouvernements et les directeurs de ces prisons justifient-ils ces conditions de détention ?

« Miracle Village : bienvenue aux délinquants sexuels »



- **Rubrique** : Reportage (Dossier)
- **Thématiques abordées** : double peine, discrimination, délinquance sexuelle, anonymat des condamnés, rédemption religieuse
- **Formes d'expression** : texte et photographies
- **Style journalistique/littéraire** : reportage et enquête
- **Cour(s) visé(s)** : français, religion, morale, sciences humaines et sociales

Résumé

Aux États-Unis, après la prison, les délinquants sexuels n'ont pas fini de payer leur dette à la société. Dans certains États, ils doivent vivre à l'écart des lieux où se trouvent des enfants. Un panneau détaillant leur crime est placé devant leur domicile et leurs dossiers judiciaires sont en libre accès sur Internet. La Floride est l'un de ceux qui appliquent les lois les plus strictes. Pour respecter ces conditions de libération, des délinquants sexuels ont choisi de vivre ensemble dans un village isolé, rebaptisé Miracle Village, perdu au milieu des champs de canne à sucre.

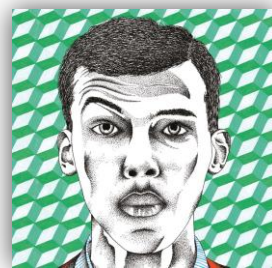
Questions que le sujet engendre

1. Quels messages sous-tendent les photos ? Qui et quoi représentent-elles ?
2. En quoi l'article s'inscrit-il dans la ligne éditoriale de 24h01 ?
3. À quoi renvoie le titre de l'article ?
4. Pourquoi cet enfermement est-il une sorte de double peine ?
5. Quelles sont les restrictions à la liberté imposées aux délinquants sexuels aux USA ?
6. En quoi sont-ils traités comme les lépreux des temps modernes ?
7. Quels sont les arguments des pourfendeurs de Miracle Village ?
8. Quel réconfort les délinquants sexuels trouvent-ils à Miracle Village ?
9. Quel est le dispositif en vigueur en Belgique à l'égard des auteurs d'infraction à caractère sexuel ?
10. L'isolement est-il un moyen efficace de réintégrer les délinquants sexuels dans la société ?
11. Quelles sont les autres mesures coercitives prises à l'égard des délinquants sexuels ?

3+

- **Un reportage télévisé** : Un village pour pédophiles, diffusé sur RTS le 18 mai 2014 - Mise au Point.
- **Un autre reportage** : Euthanasie in de gevangenis, Canvas « Panorama », 17 octobre 2013.
- **Un livre** : Délinquants sexuels et pratiques psychosociales - Rester clinicien en milieu carcéral, de Christophe Adam, Larcier, 2011.

« Mister Capouillez, les oreilles du Maestro »



- **Rubrique** : D'ici
- **Thématiques abordées** : musique, concerts, star-system, show business, festival
- **Formes d'expression** : texte et illustrations
- **Style journalistique/littéraire** : reportage
- **Cour(s) visé(s)** : français, éducation artistique

Résumé

Alors qu'autour de nous se noient dans la boue des milliers de gobelets en plastique, une jolie silhouette apporte sous la tente deux bouteilles de Pomerol et des verres ballons comme on n'en trouve jamais en festival. La nuit est tombée, noire et électrique. Le public, bête extatique, lève les bras et gronde son impatience. L'homme derrière la table est concentré. Sous son chapeau melon, ses oreilles sont prêtes. Quand enfin, les lumières s'éteignent, je retiens mon souffle. Il y a dans la moiteur de cette nuit liégeoise une furieuse envie de faire la fête. Mais je dois me retenir. Ce soir, je bosse. Ce soir, j'accompagne l'homme-machine. À 23 h 15, Lionel Capouillez, l'ingénieur prodige, pose ses doigts sur les boutons et déchaîne la folie Stromae. Il est l'heure, fini l'heure de danser.

5. En quoi le fonctionnement de l'équipe de Stromae est-il resté presque artisanal ?
6. Comment se sont passés les débuts de Stromae ?
7. Quel est le rôle des exergues dans cet article ?
8. Quelle est la posture du journaliste dans la narration ? En quoi peut-on parler de journalisme d'auteur ?

3+

- **Un album** : The last of the Mohicans (Le dernier des Mohicans).
- **Un compositeur** : Hans Zimmer, l'auteur d'un grand nombre de musiques de film, don't Inception.
- **Un groupe** : The Opposites, un groupe hollandaise qui mélange rap et électro.

Questions que le sujet engendre

1. Quels messages sous-tendent les illus ? Qui et quoi représentent-elles ?
2. En quoi l'article s'inscrit-il dans la ligne éditoriale de 24h01 ?
3. À quoi renvoie le titre de l'article ?
4. Quel est le rôle de l'ingénieur du son dans la réalisation d'un disque ?

« Le bijou contemporain en toute liberté »



- **Rubrique** : Artitude
- **Thématiques abordées** : artisanat, création contemporaine, expression des émotions par l'art
- **Formes d'expression** : texte et photographies
- **Style journalistique/littéraire** : reportage
- **Cour(s) visé(s)** : français, éducation artistique

Résumé

Dans les années 1970 en Belgique, une tendance artistique s'affirme dans le milieu de la bijouterie-joaillerie. Sous l'impulsion de précurseurs, parmi lesquels les plasticiens Émile Souply et Bernard François, le bijou classique, lié aux notions de préciosité et de valeur, est peu à peu détrôné par le bijou « d'expression ». Les bijoutiers contemporains, majoritairement des femmes, travaillent des matières et des formes non conventionnelles. Les sources d'inspiration se libèrent et se multiplient. Incursion dans l'univers de quelques créateurs innovants.

d'inspiration pour la bijoutière Agnès Figueres ?

7. Quelle évolution observe-t-on dans le milieu de la bijouterie ? Comment se définit la bijouterie contemporaine ?

3+

- **Un événement** : la Triennale du Bijou contemporain belge
- **Une foire** internationale d'art pour les objets contemporains : Collect
- **Un livre** : Dans la ligne de mire, écrit sous la direction de Frédéric Bodet, conservateur à la Cité de la céramique (Sèvres) - 2014,

Questions que le sujet engendre

1. Quels messages sous-tendent les photos ? Qui et quoi représentent-elles ?
2. En quoi l'article s'inscrit-il dans la ligne éditoriale de 24h01 ?
3. À quoi renvoie le titre de l'article ?
4. Qu'est-ce qu'une mise en abîme ?
5. Quelles sont les émotions recherchées à travers ce type de création ?
6. Pourquoi la phrase de Saint-Exupéry « Pense avec le cœur, l'essentiel est invisible pour les yeux » a-t-elle servi

« Mer de cocagne »



- **Rubrique** : BD reportage
- **Thématiques abordées** : harmonisation européenne des règles en matière de pêche, crise économique, précarisation du métier de pêcheur, traditions, décalage entre la réalité locale et les pouvoirs centralisés, développement durable
- **Formes d'expression** : BD
- **Style journalistique/littéraire** : reportage et portrait
- **Cour(s) visé(s)** : français, géographie, sciences humaines et sociales, éducation artistique

Résumé

L'Andalousie est sans doute la région la plus pauvre d'Espagne (sinon d'Europe), c'est aussi une de celles où la culture de la contrebande est la plus viscérale. Pour les pêcheurs d'Estepona, port de pêche de la province de Malaga, l'alternative est la suivante : se plier aux caprices de la PCP (Politique commune de la pêche dictée par l'Europe) ou entrer dans la clandestinité. José, pêcheur de crustacés depuis l'âge de douze ans, tente, lui, de s'adapter aux nouvelles normes. La note promet d'être salée.

Questions que le sujet engendre

1. Quels messages sous-tendent les planches de la BD ? Qui et quoi représentent-elles ?
2. En quoi l'article s'inscrit-il dans la ligne éditoriale de 24h01 ?
3. À quoi renvoie le titre de l'article ?
4. Quelles sont les caractéristiques du BD-reportage ?
5. Pourquoi l'Union européenne a-t-elle mis en œuvre une Politique commune de pêche (PCP) ?
6. Pourquoi José hésite-t-il à entrer dans la clandestinité ?
7. En quoi la PCP aggrave-t-elle le quotidien des pêcheurs andalous ?
8. Quels sont les moyens de contrôle du respect de la PCP ?
9. Comment certains pêcheurs parviennent-ils à contourner la réglementation ? Que risquent-ils en cas d'infraction ?
10. En quoi la fresque géante est-elle le reflet de l'incompréhension entre les pêcheurs et les décideurs de l'Union européenne ?

3+

- **Une nouvelle en ligne** : És maître espeto, de Ivan Gros, qui a servi de point de départ à cette BD-reportage
- **Un livre** de sociologie politique : La Pesca en Andalucía. Factores globales y locales de un proceso de crisis, de David Florido del Corral, Fundación José Manuel Lara, 2004
- **Un site web** : Turismo marinero

« De l'épis à la rawette, le phénomène des monnaies locales »



- **Rubrique** : Un Autre Rapport Aux Biens
- **Thématiques abordées** : économie locale, développement durable, monnaies alternatives, échanges socio-économiques
- **Formes d'expression** : texte et illustrations
- **Style journalistique/littéraire** : enquête
- **Cour(s) visé(s)** : français, sciences économiques, sciences humaines et sociales

Résumé

Été 2014. Je rejoins avec ma famille un couple d'amis vivant dans le sud de la province du Luxembourg. Comme d'habitude, à notre arrivée, nous proposons à nos amis de faire portefeuille commun pour la semaine. 200 euros par couple, c'est une bonne base de départ. Mais à mon étonnement, ce ne sont pas quatre billets de cinquante euros que mon ami sort de son portefeuille, mais dix coupures totalement inconnues de vingt... épis. En mettant cette drôle de monnaie dans ce portefeuille, nos amis venaient de nous inviter dans le petit monde, pas si petit que cela, des monnaies complémentaires.

Questions que le sujet engendre

1. Quel est le point de vue de l'auteur ?
2. Quels messages sous-tendent les illus ? Qui et quoi représentent-elles ?
3. En quoi l'article s'inscrit-il dans la ligne éditoriale de 24h01 ?
4. Comment lancer une nouvelle monnaie ?

5. À quoi servent les monnaies locales dans l'amélioration des rapports sociaux ?
6. En quoi sont-elles une alternative à l'économie traditionnelle ?
7. Quelles sont les limites des monnaies complémentaires ?
8. Quel est le public le plus sensible aux monnaies locales ?
9. En quoi les monnaies complémentaires sont complémentaires de la monnaie dominante (l'euro) ?
10. Sont-elles appelées à se répandre et à remplacer à terme l'euro ?
11. Pourquoi ce sujet s'inscrit-il dans la rubrique « Un Autre Rapport Aux Biens » ?

3+

- **Un site web** : www.monnaie-locale-complementaire.net,
- **Un documentaire** : 10 monnaies citoyennes/locales/écologiques en 60 minutes, sur YouTube, réalisé par Bastien Yverneau fin 2012.
- **Un livre** : Les monnaies locales complémentaires : pourquoi, comment ?, de Philippe Derudder, Éditions Yves Michel, 2012..

« *La vérité sur la France* »

- **Rubrique** : Belgattitude
- **Thématiques abordées** : comportements sociaux, humour, différences culturelles
- **Formes d'expression** : texte et illustrations
- **Style journalistique/littéraire** : billet d'humour
- **Cour(s) visé(s)** : français, religion, morale, sciences humaines et sociales



Résumé

Tout comme 24h01, Myriam Leroy est partie à l'assaut de la capitale française. Après un an d'allers-retours entre Bruxelles et les plateaux de Canal+, elle estime être en mesure de révéler la vraie nature de la France et de sa capitale. Petit précis de sociologie de comptoir depuis un zinc noir, jaune, rouge.

3+

- **Un livre** : Sacrés Français : un américain nous regarde Poche – mars 2004
- **Un autre livre**: Les Bobos de Leroy Myriam 2012
- **Le blog** de l'illustratrice:
<http://illustrationsaurelielenoir.blogspot.be/>

Questions que le sujet engendre

1. Quel est le point de vue de l'auteur ?
2. Quels messages sous-tendent les illus ? Qui et quoi représentent-elles ?
3. En quoi l'article s'inscrit-il dans la ligne éditoriale de 24h01 ?
4. Pourquoi ce titre ? À quel effet humoristique a-t-il recours ?
5. Comment l'auteure a-t-elle structuré son texte pour comparer France et Belgique ?
6. En quoi cet article est-il un billet humoristique, léger et ironique ?
7. Selon vous, qui va en rire le plus : Belges ou Français ?
8. Quels sont les éléments principaux qu'utilise Myriam Leroy pour construire son argumentaire ?
9. Pourquoi cette rubrique s'appelle-t-elle « Belgattitude » ?

« Urbex, les explorateurs d'un monde abandonné »



- **Rubrique** : D'ici et D'ailleurs
- **Thématiques abordées** : exploration urbaine, abandon, reconversion architecturale, préservation du patrimoine, photographie, aventure, pillage
- **Formes d'expression** : texte et photographies
- **Style journalistique/littéraire** : enquête et reportage
- **Cour(s) visé(s)** : français, géographie, sciences humaines et sociales

Résumé

Les explorateurs du XXI^e siècle ne partent plus à l'assaut d'une terra incognita, ils s'aventurent là où l'homme a déjà déguerpé : usines abandonnées, hôpitaux désaffectés, parcs d'attractions en ruine... D'un geste artistique, ils veillent souvent à photographier ce que ces lieux désolés leur inspirent. Leur terrain de jeu idéal ? La Belgique, sans conteste. Cette pratique que l'on nomme l'exploration urbaine ou «urbex» est en plein boom depuis l'avènement d'Internet pour le meilleur et pour le pire. Quelques pionniers du genre m'ont emmené, de Charleroi à Berlin, dans leur univers fascinant.

Questions que le sujet engendre

1. En quoi l'article s'inscrit-il dans la ligne éditoriale de 24h01 ?
2. Que signifie la dernière phrase (citation d'Apollinaire) de l'article ? En quoi est-elle le reflet du point de vue de l'auteur et de certains explorateurs urbains ?
3. Quelles sont les différentes définitions de l'urbex qui sont données tout au long de l'article ?
4. Quelles émotions avez-vous ressenties à la lecture du passage sur l'hôpital de

Beelitz-Heilstatten ? En quoi est-il révélateur d'un gâchis architectural ?

5. Quelle est la vision de l'urbex que défendent Sylvain, Henk, Marc et Gilles ? À quelle autre pratique s'oppose-t-elle ?
6. Quel événement a-t-il bouleversé la pratique de l'urbex ?
7. Pourquoi la Belgique est-elle considérée comme un terrain de jeu idéal pour s'adonner à l'exploration urbaine ? En quoi est-ce « un caprice de pays riche » ?
8. Quel rôle joue la photographie dans l'urbex ? Sont-ils indissociables l'un de l'autre ?
9. Pourquoi Sylvain prétend-il développer une approche didactique dans l'exploration urbaine ? Pourquoi est-ce si important pour lui ?

3+

- **Un livre**: Abandoned Places - the Photographer's Selection, de Henk Van Rensbergen, Lannoo, 2014
- **Des sites** : Tapez « sites olympiques abandonnés » sur votre moteur de recherche, vous serez servis.
- **Une émission radio** : l'émission transversales de la RTBF – URBEX : www.rtbef.be/lapremiere/podcast.

« Guyane française, l'unique forêt tropicale d'Europe »



- **Rubrique :** Planète Terre
- **Thématiques abordées :** environnement, exploitation des ressources naturelles, développement touristique, aménagement du territoire, respect des droits de l'homme
- **Formes d'expression :** texte et illustrations
- **Style journalistique/littéraire :** enquête et reportage
- **Cour(s) visé(s) :** français, géographie, religion, morale, sciences humaines et sociales

Résumé

Depuis une petite décennie, la Guyane française se réveille, désireuse de montrer au reste du monde qu'elle n'est plus à considérer comme le « fondement amazonien » de la France. La belle doit se défaire d'une image négative tenace, celle du bagne (on y envoyait croupir les forçats métropolitains jusqu'en 1938 !), de la forêt sauvage et dangereuse, de l'orpaillage illégal et du braconnage. Tout ne se fait pas sans heurts, les défis sont nombreux en termes de développement durable notamment. Mais sur cette terre ambitieuse, l'écotourisme se développe avec force et persévérance.

Questions que le sujet engendre

1. Quel est le point de vue de l'auteur ?
2. Quels messages sous-tendent les illus ? Qui et quoi représentent-elles ?
3. En quoi l'article s'inscrit-il dans la ligne éditoriale de 24h01 ?
4. Pourquoi le titre indique-t-il que la Guyane française est l'unique forêt tropicale d'Europe ?

5. Pourquoi la France et plus globalement l'Union Européenne pourraient-ils être attaqués en justice ?
6. Quels sont les risques pour la Guyane de booster leur tourisme et leur économie ? Quelles pourraient être les retombées positives ?
7. Qui sont les détracteurs du développement touristique de la Guyane et qui en sont, au contraire, les principaux acteurs ?
8. Quelles sont les singularités géographiques et géologiques de la Guyane ?

3+

- **Un guide :** Guide Guyane - Tourisme, cultures, nature et randonnées, de Philippe Boré, 2012.
- **Un documentaire :** en 2003, Philippe Lafaix réalise La loi de la jungle pour dénoncer le réseau mafieux aurifère en Guyane. www.dailymotion.com (53 minutes).
- **Une organisation :** le collectif des Hurleurs : www.hurleursdeguyane.org

6. Nous contacter et commander

Pour passer commande, vous pouvez prendre contact avec Julie Simon, Responsable administration, ventes et finances : jsimon@24h01.be ou 0474/36.40.20

Si vous avez besoin de plus d'informations sur 24h01 : [info@24h01.be]

- Olivier Hauglustaine – Directeur de la publication : 0479/23.64.84
- Quentin Jardon – Secrétaire de rédaction : 0472/81.59.79